



Tebboune lors d'une entrevue avec la presse «L'Algérie ciblée par des tentatives de déstabilisation»

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national
Dix-neuvième année - N° 5445 - Mercredi 11 août 2021 - Prix : 10 DA

Foot

Arrivé à Paris, Messi acclamé par les supporters

Page 16

Malgré la disponibilité des vaccins

Seuls 20 % des Algériens vaccinés

Page 3

La ruée des Talibans

Par Mohamed Habili

En mois d'une semaine, les Talibans ont conquis six capitales de provinces dans une offensive que l'armée afghane, créée de toutes pièces par les Etats-Unis et avec l'assistance de l'Otan, s'est montrée jusque-là incapable d'enrayer. On peut même douter que telle soit son intention, à voir en tout cas le peu de résistance qu'elle oppose, et surtout la débandade de certaines de ses formations à l'approche d'un ennemi pourtant moins bien armé et équipé qu'elles. Les colonnes déferlantes des Talibans arborent des pick-up montés d'un mitrailleur et d'une grappe de serveurs et de resquilleurs, de beaucoup plus de fantassins, barbus et enturbannés comme il se doit, armés de leurs seuls fusils, et de motos chevauchées à deux quand ce n'est pas à trois. Nulle part de blindés, ni sur chenilles ni sur roues, de camions pour le transport des troupes et des armes lourdes, de chefs reconnaissables, et encore moins d'avions protégeant leur avancée. Lorsque d'aventure il s'en inscrit un dans le ciel, c'est qu'il est américain et qu'il en a après eux. C'est qu'il est venu à la rescousse de ceux qu'ils se proposaient de submerger. Au rythme où ils marchent et roulent par monts et par vaux, ils seront bientôt en vue de Kaboul, le verrou ultime qu'il leur faudra alors faire sauter. Leur victoire n'est ni dans la qualité de leurs armes ni dans leur tactique supérieure, mais dans la rapidité de leurs jambes et la solidité de leurs pick-up et de leurs deux-roues. Plus vite ils arriveront à Kaboul, plus tôt commenceront les choses sérieuses.

Suite en page 3

Nombreuses victimes et dégâts matériels importants

La Kabylie dévastée par les feux

- Béjaïa/45 incendies enregistrés en moins de 48 heures
- Forêts/72 incendies et 7 morts dans 14 wilayas
- Tizi-Ouzou, Béjaïa, Sétif et Jijel/Intervention de l'ANP pour l'extinction des feux de forêt



Ph/H. Messaïj/ A.

Six personnes ont péri dans de violents feux de forêt qui se sont déclarés lundi dans plus d'une vingtaine de localités de la wilaya de Tizi Ouzou, alors que d'importants dégâts matériels ont été causés par pas moins de 66 foyers.

Page 2

Saisons chaudes plus longues et saisons froides plus courtes
Rapport choc du Giec sur les changements climatiques

Page 16

Météo

Chaleur caniculaire jusqu'à aujourd'hui 21h00

Page 16

Nombreuses victimes et dégâts matériels importants

La Kabylie dévastée par les feux

■ Six personnes ont péri dans de violents feux de forêt qui se sont déclarés lundi dans plus d'une vingtaine de localités de la wilaya de Tizi Ouzou, alors que d'importants dégâts matériels ont été causés par pas moins de 66 foyers.



Ph/H. M.

Par Hamid Messir

Les décès ont été enregistrés dans les localités d'Ath Yenni (03), Azazga (01), Yakourene (01) et Ifigha (01). Des cheptels, des maisons, des plantations fruitières et autres ont été détruits par ces feux de forêt. Les habitants de nombreuses localités, notamment à Larbaa Nath Iraithen, Ait Toudert et Akbil, ont été contraints de quitter leurs habitations menacées par des

incendies. Des écoles, des hôtels, des structures de jeunesse et des maisons de particuliers ont été mis à la disposition des habitants qui ont fui. Un vaste élan de solidarité pour venir en aide aux familles s'est vite manifesté avec l'acheminement d'aides alimentaires et autres besoins. L'accalmie enregistrée au lever du jour hier a été courte, de nouveaux foyers se sont déclarés dans d'autres localités et certains feux signalés la veille étaient toujours en cours.

Jusqu'au milieu de l'après-midi d'hier, une vingtaine de feux étaient en cours à Ain El Hammam, Mekla, Maatkas, Souk El Thenine, Ath Zemenzer, Iloula Oumalou et Tizi Ouzou. Les habitants se sont encore mobili-

sés pour circonscrire les feux, aux côtés des éléments de la Protection civile et de la Conservation des forêts ainsi que l'Armée nationale populaire. Les appels au secours ont été relayés sur les réseaux sociaux ainsi que la radio locale dans les localités les plus touchées. A Ain El Hammam, les flammes ont failli atteindre l'enceinte de l'hôpital si ce n'était l'intervention des citoyens. Plusieurs départs ont été également circonscrits dans certaines localités, notamment à Souk El Thenine. La hausse du mercure et des vents forts ont rendu le travail des secours plus difficiles encore, avec des températures supérieures à 52 degrés. Hier, les ministres de l'Intérieur, de l'Agriculture et de la Solidarité, respectivement Kamel Beldjoud, Hamdani et Kaouther Krikou, étaient en visite à Ath Yenni pour rassurer quant à la prise en charge par l'Etat de tous les dégâts occasionnés par les incendies.

Le ministre de l'Intérieur a, dans une déclaration à la presse, pointé du doigt la main criminelle à l'origine de ces incendies. Il a assuré que les services de sécurité feront tout pour identifier les auteurs de ces feux de forêt. Les ministres de l'Agriculture et de la Solidarité se sont également exprimés à l'occasion pour rassurer les victimes de ces incendies quant au soutien financier de l'Etat. A l'heure où nous mettons sous presse, les feux continuent de parcourir des kilomètres de couvert végétal.

H. M.

Le Président Tebboune présente ses condoléances aux familles des victimes

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune a présenté, hier, ses condoléances aux familles des victimes des feux de forêts déclarés dans plusieurs wilayas du pays, faisant 7 morts selon le dernier bilan officiel. «C'est l'âme triste et le cœur douloureux que je présente mes condoléances aux familles des victimes des incendies déclarés en Algérie», a écrit le Président de la République sur son compte Twitter. «En cette douloureuse circonstance, je prie Dieu le Tout-Puissant de les accueillir en Son vaste paradis, A Allah nous appartenons, à lui nous retournons», a-t-il ajouté. Pour rappel, les services de la Protection civile ont enregistré, à mardi matin, 36 incendies déclarés dans 18 wilayas faisant 6 morts à Tizi Ouzou et un (01) autre à Sétif.

R. N.

Tizi-Ouzou, Béjaïa, Sétif et Jijel

Intervention de l'ANP pour l'extinction des feux de forêt

DES DÉTACHEMENTS de l'ANP ont été dépêchés, dès le déclenchement des incendies lundi dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Béjaïa, Jijel et Sétif, pour éteindre les feux de forêt et évacuer les citoyens sinistrés, indique, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de ses missions humanitaires visant à porter aide et assistance aux citoyens lors des catastrophes naturelles et des crises, des détachements de l'ANP ont été dépêchés dès les premières heures du déclenchement des incendies, l'après-midi du lundi 9 août 2021, au niveau des wilayas de Tizi-Ouzou en 1^{re} Région militaire, Béjaïa, Jijel et Sétif en 5^e RM, aux côtés des services de la Protection civile, pour éteindre les feux déclarés dans les zones forestières, et évacuer les citoyens sinistrés dans les villages et les localités touchés», précise la même source. A cet effet, «tous les moyens humains et matériels ont été mis à disposition, à l'instar d'engins et de bulldozers pour ouvrir les routes aux zones inaccessibles et freiner l'avancement des incendies», ajoute le communiqué.

R.N.

Forêts

72 incendies et 7 morts dans 14 wilayas

SOIXANTE-DOUZE incendies ont été enregistrés depuis lundi à travers 14 wilayas, dont 41 n'ont pas été circonscrits encore, a appris l'APS auprès du directeur général des forêts, Ali Mahmoudi. Outre la wilaya de Tizi Ouzou, les incendies de forêt déclenchés lundi soir ont touché les wilayas de Tébessa, Oum el Bouaghi, Sétif, Jijel, Médéa, Béjaïa, Blida, Khenchela, Bouira, Guelma, Bordj Bou-Arréridj, Boumerdès, Tiaret et Skikda, a souligné le même responsable. Quant au bilan des victimes, le DGF a fait état, jusqu'à présent, de 7 morts, notant que deux agents relevant des services des forêts ont également été blessés. Revenant sur l'origine de ces incendies, M. Mahmoudi a indiqué que «la hausse des températures ne peut pas être l'unique cause de ces feux de forêt».

L. M.

Béjaïa

45 incendies enregistrés en moins de 48 heures

A l'instar d'autres régions du pays, dont la wilaya de Tizi-Ouzou fortement touchée avant-hier par les feux de forêt, la wilaya de Béjaïa l'a été à son tour, hier et avant-hier. Ces incendies de forêt ont détruit plusieurs dizaines d'hectares de végétations. «Au moins, 45 incendies dont 13 jugés importants ont été enregistrés hier et avant-hier dans de nombreuses communes de la wilaya dont Tizi N'berber, Tichy, Adekar, Darguina et Ait Smail, Aokas», selon la capitaine Latreche, responsable à la Direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa, précisant que ce bilan est arrêté à 15 heures. Plusieurs feux de forêt, jugés importants, sont toujours actifs et les opérations d'extinction se poursuivent. Des équipes de la Protection civile, des forêts, des citoyens et des détache-

ments de l'Armée nationale populaire (ANP) ont été mobilisés pour ces opérations. Selon le bilan communiqué hier matin par la cellule de communication de la Direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa, «il a été enregistré 33 incendies en milieu végétal en 24 heures». Et d'ajouter : «Nos équipes qui ont été mobilisées pour éteindre les feux ont été épaulées par d'autres services comme ceux des forêts et les riverains». Selon les rédacteurs du communiqué, «parmi ces 33 incendies, 10 sont jugés importants, 5 ont été éteints, alors que 5 autres sont toujours actifs au niveau des localités de Tizi-Ougueni, Akham Oudjehli, Tala Hamdoun (commune d'Adekar), Akniss (municipalité d'Ait Smail, lwrisen dans la commune de Tizi N'berber, Mesbah (commune d'Aokas) et autres localités. La

lutte pour l'extinction des incendies est toujours en cours», a souligné la même source. Nous avons appris que d'autres départs de feu ont été signalés aux alentours de la ville de Béjaïa, notamment sur les hauteurs du Parc national de Gouraya, près des localités d'Oussama Ighi El-Bordj, Thala Markha et tout près de la ville au niveau de la forêt mitoyenne au quartier de Sidi-Ahmed. Plusieurs personnes ont été prises de malaise à cause de l'inhalation de la fumée qui a envahi les maisons. Ces feux de forêt ont exacerbé de manière importante la montée du mercure. Des températures très élevées ont été enregistrées dans toute la wilaya, même dans la ville de Béjaïa, soit plus de 45 °C. Dans la vallée de la Soummam, les températures ont dépassé les 48 et 50 °C la journée, et 39 °C la nuit

du lundi à mardi. L'air est devenu irrespirable et la fumée dégagée par la végétation brûlée envahit et se ressent un peu partout, surtout le soir. Ces incendies ont ravagé plusieurs dizaines d'hectares et pourrait détruire plus si la situation venait à persister. Pour rappel, au moins 26 incendies ont été enregistrés la semaine passée dans de nombreuses communes, notamment à Adekar, Barbacha, Béni Djélil, Aokas,

Béni Maïouche, Taskariout, entre autres. Les citoyens s'interrogent sur les desseins inavoués de ceux qui sont derrière ces incendies qui se sont simultanément déclarés et ont détruit le patrimoine forestier de la wilaya.

Hocine Cherfa

Bilan des dernières 24 heures

979 nouveaux contaminés et 40 décès

L'ALGÉRIE a enregistré 40 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, 12 cas de plus que le bilan d'hier (28), portant à 4 618 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une nouvelle baisse, avec 979 cas, soit 13 cas de moins par rapport au bilan d'hier (992), pour atteindre, au total, 183 347 cas confirmés.

R. N.

Tebboune lors d'une entrevue avec la presse

«L'Algérie ciblée par des tentatives de déstabilisation»

■ Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que l'Algérie était aux yeux des pays du monde «une puissance régionale» à qui on voue tout le respect, mettant en garde contre les tentatives de «minimiser» son rôle pionnier par le biais de «prescriptions édictées en coulisses» dans le but de déstabiliser le pays en exploitant ses enfants.



Par Aomar Fekrache

S'exprimant lors de l'entrevue périodique avec des représentants des médias nationaux, diffusée dimanche soir, le chef de l'Etat a mis en garde contre les rumeurs qui prolifèrent dans les réseaux sociaux autour de différents secteurs et exploitent la conjoncture sanitaire actuelle pour semer la «terreur» dans l'esprit des citoyens en diffusant des fake news et des vidéos truquées. En plus d'être «une arme utilisée par ceux qui veulent déstabiliser l'Algérie par le biais des réseaux sociaux», les rumeurs «attendent à la sécurité nationale, ce qui nous a amené à la création d'un Pôle pénal dédié à la lutte contre les crimes cybernétiques», a-t-il ajouté. Le Président Tebboune a rappelé que la Constitution algérienne avait «consacré les libertés individuelles et collectives», faisant observer, toutefois, que

«l'utilisation des réseaux sociaux pour la diffamation et l'injure est une violation de la loi» et que les auteurs de ces crimes ne sont pas des détenus d'opinion. Par ailleurs, il a affirmé que les tentatives d'atteinte à l'Armée nationale populaire visaient à «déposséder les Algériens de la protection», car l'Armée est la «protectrice de la cohésion nationale» et «l'épine dorsale de l'Etat algérien», conformément à la Déclaration du 1^{er} Novembre. Aussi, le Président a qualifié l'annonce par la France du retrait imminent de ses troupes de la région du Sahel d'«affaire interne», affirmant que l'Algérie était en mesure de défendre sa sécurité quelles que soient les circonstances. Sur le plan économique, il a fait état d'une reprise de l'économie nationale qui a enregistré un taux de croissance de 3,8 % et des niveaux d'exportation jamais atteints depuis 25 ans. Ce taux se veut un indicateur important, témoignant de la

dynamique que connaît l'économie nationale, une dynamique se traduisant aussi par un retour des investissements, en ce sens que «les banques ont accordé des prêts s'élevant à près de 1 600 milliards DA», a-t-il expliqué. A cela s'ajoute la dynamique qui anime le secteur des start-up, ainsi que le développement des exportations hors hydrocarbures, après que la valeur de ces dernières ait réussi à franchir pour la première fois en 25 ans le seuil de 1,8 milliard USD, a-t-il souligné. La valeur des exportations hors hydrocarbures a atteint jusqu'à présent 2,1 milliards USD, a-t-il affirmé, prévoyant un montant, d'ici la fin de l'année en cours, de 4 à 5 milliards USD. Par ailleurs, a-t-il poursuivi, les réserves de change sont actuellement de l'ordre de 44 milliards USD, un montant «atteint malgré ce qui a été dit sur un éventuel recours à l'endettement extérieur qui n'a pas eu lieu». Bien au contraire, a-t-il dit,

«nous avons amorcé une courbe ascendante, s'agissant des réserves de change», faisant savoir que les potentialités financières du pays ont permis l'importation des produits médicaux nécessaires. Aussi, le président de la République a annoncé l'augmentation de l'allocation de chômage au profit des jeunes. Comme il a fait part de son engagement à réviser les statuts particuliers des personnels de la santé et le texte de loi sur le service civil, saluant les sacrifices et efforts de l'armée blanche dans la lutte anti-Covid-19. Sur un autre plan, le Président a affirmé que les récents développements en Tunisie étaient une affaire interne, indiquant que ce pays était en mesure de résoudre ses problèmes seul et sans pression étrangère. Il s'est également dit «optimiste» quant au succès de l'initiative algérienne concernant le dossier du barrage éthiopien de la Renaissance.

A. F.

Malgré la disponibilité des vaccins

Seuls 20 % des Algériens vaccinés

Le taux de vaccination en Algérie tourne autour de 20 %, alors qu'il faut atteindre 80 % des citoyens pour briser la chaîne de propagation du virus. Selon le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), Docteur Fawzi Derrar, 4 millions de personnes sont vaccinées, soit 20 % de la population. Pour avoir une immunité collective, il faut atteindre très vite un taux de 50 %, dira-t-il. «Il faut garder le cap sur ces 50 % pour arriver par la suite à 75 % et un taux qui va nous permettre de passer l'hiver au chaud». Selon lui, «il faut aller plus vite, d'autant que le vaccin est dis-

ponible et le sera de plus en plus en termes de quantité. Il faut aller très vite, parce que chaque personne vaccinée est un gain et nous rapproche de plus en plus de l'immunité collective qui est notre objectif majeur pour les mois à venir».

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de mobiliser toutes les capacités possibles. «Si vous êtes vaccinés aujourd'hui, il faut attendre un mois ou un mois et demi pour que cette immunité puisse s'installer», a souligné Derrar, expliquant que «d'ici là, on ne peut pas compter uniquement sur la vaccination». «Il est

très important et même urgent de maintenir les mesures barrières en attendant que cette immunité s'installe», a-t-il indiqué, ajoutant qu'il y a aujourd'hui des données scientifiques qui montrent qu'une personne vaccinée peut être contagieuse comme une personne non vaccinée. D'après Derrar, «il faut essayer de vacciner le plus grand nombre et appliquer après des mesures aux gens qui sont récalcitrants, malgré les campagnes de sensibilisation et tous les moyens mis pour faire adhérer la population». Concernant les quantités de vaccins anti-Covid-19 disponibles, il fera savoir

qu'«actuellement, on est à un contrat de 17 millions de doses de vaccin chinois (Sinovac), et nous sommes progressivement en augmentation. Nous avons déjà reçu pratiquement 8 millions de doses, en plus des doses de vaccins qui étaient disponibles comme l'AstraZeneca et le Sputnik-V. Et nous recevons ce mois-ci 9 millions de doses, dont 3 millions seront réceptionnés dimanche prochain. Ce qui est considérable et peut aider réellement à accélérer cette campagne durant le mois d'août». Selon le DG de l'Institut Pasteur, «actuellement, l'épidémie de Covid-19 qu'on vit est quasi-

ment due au variant Delta». Il fera remarquer que 92 % des contaminations sont dues à ce variant. «On se rapproche des 100 % et on l'a vu dans les pays européens qu'ils sont arrivés très vite à 90 % des cas», dira-t-il. «Cette troisième vague est un avertissement pour ce qui va venir», a-t-il ajouté. Il a estimé qu'on n'est pas à l'abri de plusieurs vagues de Covid-19, si on n'est pas vacciné. «Il est extrêmement important de vacciner vite pour essayer d'éviter d'autres vagues qui pourraient être aussi meurtrières».

Louisa Ait Ramdane

LA QUESTION DU JOUR

La ruée des Talibans

Suite de la page une

Dans la mesure bien sûr où le gouvernement afghan se montrera alors décidé à défendre sa dernière position, à livrer bataille enfin. Les Talibans auraient pu attendre que tous les soldats américains soient partis pour lancer l'assaut final, d'autant qu'ils n'auraient pas attendu longtemps dans ce cas. Ils agissent comme s'ils voulaient transformer un retrait volontaire en une fuite. S'ils se montrent aussi peu respectueux de l'accord de paix signé avec les Etats-Unis, non pas donc avec les autorités afghanes, c'est qu'ils savent qu'aucune violation de leur part ne fera revenir leurs militaires. C'est justement ce qui fait que le départ des Américains ressemble lui aussi à une fuite. Si dans moins d'une semaine les Talibans étaient à Kaboul, ils ne retarderaient pas d'un jour leur départ. Leur dernier soldat sera embarqué le 31 août au plus tard, dût Kaboul être prise avant cela. Nous n'avons pas été en Afghanistan pour fonder un Etat, a dit leur président en annonçant le retrait, mais pour éliminer un ennemi qui nous avait attaqués chez nous et de là. Ben Laden ayant été liquidé par nos forces spéciales, et les Talibans s'étant engagés par écrit à ne plus permettre d'attentats contre nous depuis leur territoire, nous n'avons plus rien à faire dans leur pays. Nous le laissons à ses habitants. Si c'est leur envie de s'entretenir, de se faire des guerres sans fin, qu'y pouvons-nous ? Rien. Nous n'avons pas occupé ce pays pour construire ou reconstruire un Etat, soit. Pour autant nous avons mis à profit ces 20 années de présence pour mettre sur pied une armée afghane en mesure de prendre le dessus sur les Talibans. Voilà pourquoi nous disons à nos amis afghans : n'attendez pas de nous plus que ce que nous avons fait déjà. Nous avons fait notre devoir à votre égard. Nous vous avons entraîné et armé. Défendez-vous, défendez votre pays et ses gens. Dans ce combat nous serons à votre côtés, mais que ce soit bien clair : nous n'y serons pas, pas même avec un soldat.

M. H.

Industrie pharmaceutique Benbahmed appelle les opérateurs à assurer l'accessibilité aux tests Covid-19

Le ministre de l'industrie pharmaceutique, D' Abderrahmane Djamel Lotti Benbahmed, a appelé lundi les importateurs, les fabricants et les distributeurs des tests et des réactifs de dépistage Covid-19, à assurer l'accessibilité à ces tests, en appelant à leur sens de la responsabilité et au strict respect des marges bénéficiaires, a indiqué un communiqué du ministère.

Dans le cadre de la riposte à la résurgence de la pandémie Covid-19 et afin de garantir la disponibilité et l'approvisionnement continu des laboratoires d'analyses médicales en réactifs de diagnostic, ainsi qu'en tests de dépistage Covid-19, M. Benbahmed a présidé ce lundi une réunion de coordination avec les importateurs, les fabricants et les distributeurs des tests et des réactifs utilisés pour le diagnostic et entrant dans le protocole thérapeutique contre le Covid-19, a précisé la même source.

L'association et le syndicat des laboratoires d'analyses y ont également pris part, selon le communiqué. Lors de cette réunion, il a été procédé à la réquisition de ces différents établissements pharmaceutiques, explique le ministère.

A cet effet, M. Benbahmed les a instruits de mobiliser leurs effectifs et leurs moyens pour assurer une disponibilité et un approvisionnement continu de ces produits à travers l'augmentation de la capacité de production et l'ajustement des programmes d'importation et de distribution en fonction de l'expression des besoins du marché et de la reconstitution des stocks stratégiques d'au moins 3 mois.

Par conséquent, les différents établissements, chacun dans son domaine d'exercice, sont tenus de communiquer aux services compétents du ministère de l'Industrie pharmaceutique leurs programmes prévisionnels de fabrication/d'importation ou de livraison de ces produits, en quantité et par établissement destinataire et ce, pour la période d'août et de septembre.

Le ministre a également rappelé l'obligation de mise sur le marché de toutes les quantités importées/produites ou reçues, afin de garantir leur disponibilité, rappelant que «toute pratique illégale de spéculation, de rétention ou de vente concomitante sera sanctionnée conformément à la réglementation en vigueur».

Tahira B.

Salim Labatcha, secrétaire général de l'UGTA :

L'ouverture du capital des sociétés publiques vise à renforcer l'économie nationale

■ La décision d'ouverture du capital des sociétés publiques prise dimanche par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion périodique du Conseil des ministres, «vise à relancer et à renforcer l'économie nationale», a annoncé, lundi, à Tizi-Ouzou, le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA).

Par Hocine H.

«Les capacités du Trésor public ne sont plus ce qu'elles étaient pour accompagner les entreprises publiques», a observé Salim Labatcha dans une déclaration à la presse, en marge d'une visite pour le lancement de la campagne de vaccination contre le Covid-19 en milieu ouvrier.

Aussi, a-t-il souligné, «dans certains cas le partenariat est le bienvenu», ajoutant qu'«il ne faut pas que l'argent apporté par le partenaire soit orienté vers certaines entreprises et pas vers d'autres».

Il a précisé qu'«il y a nécessité d'étudier la situation socio-économique de l'entité et voir l'opportunité de passer à un partenaire ou pas», signalant que «si

ce partenaire apporterait un plus à l'entreprise il sera le bienvenu, sinon on ne voudrait pas revivre des situations vécues par le passé». M. Labatcha a exprimé sa «confiance» dans la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui «vise un objectif sain que nous ciblons, mais il faut accompagner l'exécution de cette politique», a-t-il dit.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a instruit dimanche, lors de la réunion périodique du Conseil des ministres, d'ouvrir le capital des sociétés publiques, y compris les banques, de trouver des solutions efficaces et de s'éloigner de la gestion administrative pour développer le secteur industriel, rappelle-t-on.

Lors de sa visite dans la wilaya de Tizi-Ouzou, M. Labatcha a également rencontré



P.N.D. R.

les travailleurs de l'Eniem et écouté leurs préoccupations.

H. H.

Mostaganem

La réhabilitation du plus ancien hôpital en débat

Le wali de la wilaya de Mostaganem, Aïssa Boulahya, a organisé, le matin du 8 août 2021, une rencontre au niveau de la salle de conférences pour débattre sur la problématique de réhabilitation du plus vieil établissement hospitalier de la ville de Mostaganem. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la promotion de la concertation élargie que le chef de l'exécutif a instaurée depuis son arrivée à la tête des affaires de la wilaya. En effet, avec la presse, les associations et les représentants du secteur de la Santé, notamment ceux du Conseil médical et quelques spécialistes, le BET a fait la présentation sur l'éventuel projet de réhabilitation de cet hôpital qui a déjà 174 ans d'âge. Il est certain que cette structure nécessite des travaux de grande envergure au niveau de tous ses services. Le débat, très constructif, a tourné

principalement autour des priorités à retenir sur les 34 lots proposés à la rénovation. Certes, des suggestions très franches ont émané tant du côté du mouvement associatif que du côté des représentants des médias, mais surtout du corps médical présent. Quelques-uns d'entre eux, se basant sur des critères scientifiques et médicaux définissant des indicateurs réels de santé, ont priorisé l'hospitalisation et les conditions de séjour des malades. D'autres ont évoqué l'externalisation de certains services extra-médicaux tels que le parc auto, l'administration, l'espace d'incinération et mis en relief la nécessité de prendre en charge l'électricité, l'étanchéité, le chauffage central, le montage et les ascenseurs. Les urgences médico-chirurgicales, dont la refonte s'avère indispensable, semblent avoir pris la grande part dans le débat. Toute

l'assistance a jugé utile de rattraper cette infrastructure pour la rendre performante au profit des admis en urgence. C'est ce type de rencontre que le chef de l'exécutif souhaite revoir car, selon lui, c'est l'occasion d'asseoir des échanges sincères et sérieux. A juste titre, il a profité pour rebondir sur l'évolution de la pandémie. Il a abondamment informé sur la prise en charge de la crise, affirmant que la situation est maîtrisée et qu'il a mis les moyens qu'il faut pour pallier les carences survenues au début de cette troisième vague. L'approvisionnement en oxygène s'est tassé, puisque la wilaya reçoit ses 4 000 litres au quotidien, indiquera le wali dans son intervention. Il a informé l'assistance de la disponibilité de 120 lits de secours au niveau du CHU de Kharrouba et un magasin secours mis à disposition, en prévision d'une

possible recrudescence de la pandémie. Le wali a déclaré à l'assistance que la wilaya vient d'acquérir 50 concentrateurs d'oxygène, 5 ambulances, un appareil d'analyse PCR digital de dernière génération, évoquant l'achèvement des «bunkers» pour le service de radiothérapie. L'acquisition des accélérateurs dépendra de l'approbation des «bunkers» par la Commission nationale chargée du domaine. La campagne de vaccination réorganisée se déroule dans des conditions optimales avec 114 points ouverts au public. Toutefois, les journalistes présents ont insisté sur l'importance des communiqués d'information et de leur régularité afin de mettre fin aux rumeurs spéculatives qui ont instauré un semblant de psychose au sein de la population.

Lotfi Abdelmadjid

Covid-19

Le vaccin, seule riposte salvatrice

Algérie, comme partout dans le monde, se trouve en plein cœur de la pandémie de Covid-19 et subit de plein fouet les ravages de la troisième vague. Aujourd'hui, nous tournons sur des taux pas encourageants de vaccination, soit autour des 21 %. Les recommandations des scientifiques et des experts médicaux sont très claires par rapport à l'importance vitale de se faire vacciner. Le variant «Delta» s'est pointé, alors que l'on croyait être sortis d'affaire. Avec ses muta-

tions, il s'est avéré plus contagieux et plus inquiétant. Chez nous, on reste malheureusement confrontés au non-respect des mesures barrières. L'insouciance, le manque de sensibilisation, la désinformation, ont fait adopter à certaines couches de la population des comportements irresponsables. Les vagues de contagion se succèdent et les virus mutent et on ignore ce qu'apporterait la quatrième vague qui se pointe à l'horizon. La crainte est que beaucoup restent sceptiques vis-à-vis du

vaccin et de son efficacité. Face à la gravité de ce mutant, la seule et unique parade, selon les experts, c'est la vaccination massive. Ces scientifiques attestent aussi que le variant «Delta» est en train de contaminer essentiellement des personnes non-vaccinées. Arriver à l'objectif de l'immunité collective, reste l'un des enjeux majeurs de la campagne vaccinale. Ceci va permettre d'atteindre une immunité collective à partir de laquelle le virus sera quasiment éradiqué, puisque ne rencontrant pas suffi-

samment de personnes non protégées à contaminer. Les groupes des réseaux sociaux et les associations doivent, par devoir, réorienter leurs actions solidaires en menant de vraies campagnes, exhortant les citoyens à se faire vacciner. Les mosquées devront s'impliquer davantage par les arguments religieux au profit de la préservation des vies humaines. C'est ainsi que la seule parade salutaire c'est de se faire vacciner.

Lotfi A.

Marchés

La chute du pétrole fige les Bourses

■ Les Bourses se sont montrées effacées lundi face aux craintes liées au variant Delta, qui ont fait reculer les matières premières, et au spectre d'une réduction du soutien monétaire de la Banque centrale américaine.



Par Salem K.

Les places européennes ont fini pour la plupart proches de l'équilibre, à l'instar de Paris

(-0,06 %), Francfort (-0,10 %) et Londres (+0,13 %). Milan a progressé de 0,54 %.

A New York, l'indice Dow Jones a perdu 0,30 % et le S&P 500 0,09 %. Le Nasdaq a avan-

cé de 0,16 %.

«Séance sans lustre pour les marchés européens manquant de direction, la faiblesse des prix des matières premières étant compensée par la force

des valeurs défensives (eau, gaz)», résume Michael Hewson, analyste de CMC Markets.

La saison des résultats touchant à sa fin, les marchés manquent désormais de catalyseur, surtout que les publications ont largement contribué à la hausse des marchés cet été.

«Le paysage à moyen terme pour les actions européennes reste favorable», estime cependant Alexandre Baradez, analyste d'IG France.

Le rendement sur le bon du Trésor américain à dix ans continuait d'avancer à 1,32 % après avoir bondi vendredi sous l'effet de chiffres de l'emploi meilleurs qu'attendus aux Etats-Unis. Tout en confirmant que la reprise est en bonne voie, ces chiffres ouvrent aussi un peu plus la porte à une dimi-

nution du soutien monétaire de la Banque centrale américaine, ce qui fait grimper les taux obligataires.

«Le rapport sur l'emploi vient un peu plus acter la proximité d'un tapering, c'est-à-dire une réduction du soutien monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed)», estime M. Baradez.

Pour autant, l'impact restait limité sur le segment technologique, peut-être à cause des craintes liées au variant Delta, les activités du numérique profitant habituellement des mesures de restriction sanitaire.

Autre effet de ce variant, les secteurs sensibles au cycle économique (tourisme, automobile) se tassaient tandis que les valeurs défensives progressaient. S. K.

Monnaie

Le dollar au plus haut depuis plus de quatre mois face à l'euro

Le dollar a atteint un sommet en plus de quatre mois mardi face à l'euro, galvanisé par des données sur l'emploi américain à même d'amener la Réserve fédérale américaine (Fed) à durcir sa politique monétaire.

Peu après avoir touché 1,1726 dollar pour un euro, une première depuis le 1^{er} avril, le billet vert grappillait dans la matinée 0,05 % face à la devise européenne ce matin à 1,1730 dollar.

Pour les analystes, ce sont toujours les

bons chiffres de l'emploi aux Etats-Unis, publiés vendredi, qui portent le dollar.

Une enquête mensuelle américaine (JOLTs report) est venue appuyer lundi, montrant une forte demande sur le marché du travail avec un bond de 590 000 emplois à pourvoir, pour un total de 10,7 millions en juin, un record.

Ces signes encourageants pour le marché du travail vont de pair avec l'anticipation que la Banque centrale américaine pourrait annoncer en septembre com-

ment elle va réduire son soutien monétaire.

Les analystes expliquent que la Fed avance à «grands pas» vers la normalisation de sa politique, de quoi rendre la monnaie américaine plus attractive pour les investisseurs.

Les cambistes attendent désormais les chiffres de l'inflation aux Etats-Unis pour juillet, prévus aujourd'hui pour les prix à la consommation (CPI) et demain pour les prix de gros.

Imperturbable, la livre sterling continuait d'avancer hier face aux principales devises dont la monnaie unique européenne, retrouvant un niveau plus vu depuis fin février 2020 face à cette dernière, là encore en écho à la perspective d'un «léger resserrement» de la politique monétaire évoqué jeudi par la Banque d'Angleterre (BoE).

La devise britannique gagnait 0,18 % face à l'euro, à 84,61 pence.

S. K.

USA

Wall Street divisée à la clôture après des records

La Bourse de New York a terminé en ordre dispersé lundi, après les records de la semaine dernière, alors que l'augmentation des cas de Covid-19 dans le monde fait planer une ombre sur la reprise.

Selon des résultats définitifs à la clôture, le Dow Jones a perdu 0,30 % à 35 101,85 points. L'indice élargi S&P 500 a lâché 0,09 % à 4 432,35 points, tandis que le Nasdaq, à forte coloration technologique, a avancé de 0,16 % à 14 860,18 points.

«Les marchés ont adopté une approche prudente face à l'augmentation des cas du variant Delta du coronavirus, tout en continuant à digérer le rapport sur l'emploi plus solide que prévu, paru vendredi», ont indiqué les analystes de Schwab.

Les investisseurs évaluaient

aussi les perspectives d'une prochaine approbation par le Congrès du plan d'infrastructures de Joe Biden de 1 000 milliards de dollars, notaient les analystes de Wells Fargo.

En même temps, les marchés du pétrole et des matières premières ont terminé en berne, face aux inquiétudes concernant la demande que font peser la propagation de l'épidémie et les mesures de restrictions aux déplacements prises notamment en Chine. Sept des onze secteurs du S&P 500 ont conclu en territoire négatif à commencer par l'énergie (-1,48 %) alors que les cours du pétrole ont chuté de plus de 2 %, également à cause des craintes sur la demande d'or noir. Le secteur de la Santé (+0,38 %) mais aussi celui des banques (+0,30 %), portés par

un resserrement des taux obligataires, sont en revanche restés à la hausse. Cette semaine, les investisseurs guetteront les chiffres de l'inflation aux Etats-Unis pour juillet, prévus mercredi pour les prix à la consommation (CPI) et jeudi pour les prix de gros.

Autre perspective positive pour le marché, l'aboutissement du projet de loi sur la rénovation des infrastructures était surveillé de près par les investisseurs après avoir franchi une étape clé au Sénat.

«L'optimisme est de mise sur l'adoption prochaine de ce plan», estiment les analystes de Schwab. Sur le plan macro-économique, une enquête mensuelle américaine (JOLTs report) a montré la forte demande sur le marché du travail avec un bond

de 590 000 emplois à pourvoir, pour un total de 10,7 millions en juin, un record.

Ces signes encourageants pour le marché du travail vont de pair avec l'anticipation que la Banque centrale américaine (Fed) pourrait annoncer en septembre comment elle va réduire son soutien monétaire.

Ces perspectives faisaient monter les rendements sur les bons du Trésor à 10 ans qui s'inscrivaient en hausse à 1,32 % contre 1,29 % vendredi.

Japon : la Bourse de Tokyo part en hausse, soutenue par la baisse du yen

La Bourse de Tokyo démarrait hier dans le vert, après avoir observé la veille un jour férié au Japon, profitant notamment de la

baisse du yen face au dollar et s'appêtant à accueillir une nouvelle vague de résultats d'entreprises. L'indice vedette Nikkei prenait 0,98 % à 28 091,41 points vers 00h50 GMT et l'indice élargi Topix gagnait 1,01 % à 1 948,79 points.

«A la suite de performances mitigées des valeurs américaines, le yen moins cher et les gains des Bourses chinoises devraient soutenir le marché japonais», a commenté Yoshihiro Ito de Okasan Online Securities dans une note.

Tout en gardant un œil sur la pandémie, les investisseurs continuaient à se concentrer sur les résultats d'entreprises japonaises, souvent de très bonne facture ces temps-ci, ce qui a tendance à soutenir les cours.

Tahar F.

Produits agricoles

Les cours du blé, maïs et soja, en repli dans le sillage du pétrole

Les cours des principaux produits agricoles ont reculé lundi à Chicago dans le sillage de la chute des prix du pétrole, alors que le marché est inquiet de l'impact que peut avoir la propagation du variant Delta sur la demande d'énergie et de céréales.

«Les cours du pétrole brut est en recul à cause du développement du variant Delta du coronavirus qui pourrait avoir un impact

sur la demande de grains», notait Dewey Strickler, d'Ag Watch Market Advisors. Côté climat, «il y a eu quelques averses à travers la Corn Belt (région de production de maïs au centre nord des Etats-Unis, NDLR) au cours du week-end, mais pas assez pour soulager les problèmes de sécheresse», a encore indiqué l'analyste. Les courtiers prenaient aussi position avant la publication, jeudi, du rapport mensuel américain

Wasde sur la production et les stocks mondiaux. Les estimations misent sur des rendements moins bons pour le maïs et le soja, ce qui a poussé les cours à la hausse les jours derniers. Le ministère américaine de l'Agriculture (USDA) a par ailleurs annoncé une vente à l'exportation de 104 000 tonnes de soja pour une destination inconnue. Le boisseau de blé (environ 27 kg) pour livraison en septembre a clôturé

lundi en repli de 1,07 % à 7,1125 dollars, contre 7,1900 dollars vendredi.

Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en décembre a baissé de 0,49 % à 5,5375 dollars, contre 5,5650 dollars à la précédente clôture. Le boisseau de soja (environ 27 kg) pour livraison en novembre a conclu sur un repli de 0,52 % à 13,2975 dollars, contre 13,3675 dollars vendredi. R. E.

Direction de la culture de la wilaya de Chlef

Un riche programme culturel en pleine pandémie

■ La dégradation de la situation sanitaire en Algérie en raison de la pandémie de Covid-19 a obligé les établissements culturels à se tourner vers des activités virtuelles afin d'assurer une dynamique en ces temps difficiles. La Direction de la culture et des arts de la wilaya de Chlef est un de ces établissements qui ont choisi de rester en contact avec le public durant cette crise sanitaire.



Par Abia Selles

Un riche programme virtuel est mis en ligne sur les réseaux sociaux par la Direction de la culture et des arts de Chlef, afin de pallier la fermeture des espaces culturels de la wilaya dans le cadre des mesures préventives contre la pro-

pagation du Covid-19, a-t-on appris du responsable local de ce secteur.

A travers cette action, la Direction de la culture vise à assurer la continuité de l'activité culturelle via l'espace virtuel, à communiquer avec les acteurs du secteur, notamment à la lumière de l'expérience acquise par les associa-

tions qui, depuis le début de la pandémie, utilisent ces moyens de communication pour faire la promotion de leurs activités, a déclaré le directeur de la culture de la ville, Mahmoud Djamel Hasnaoui.

A ce titre, les institutions et établissements culturels de Chlef diffusent des activités culturelles via les réseaux sociaux, ce qui permet

de faire la promotion, non seulement à l'échelle locale mais aussi nationale et internationale, du patrimoine matériel et immatériel de la wilaya et ses environs, a-t-il observé. Dans le cadre de ces activités, M. Hasnaoui a annoncé la mise en ligne prochaine d'une émission «Qaada maa fennane» (rencontre avec un artiste), dont chaque numéro sera consacré à une personnalité locale afin de mettre la lumière sur son parcours et activité artistique. A cela s'ajoute l'organisation, via Zoom, de visio-conférences sur l'Histoire et le patrimoine de la région qui seront animées par des spécialistes et chercheurs dans le domaine.

Le maintien de l'activité culturelle grâce à l'espace virtuel a été salué par la présidente de l'association «Ahlam» pour l'échange culturel, Kheira Barbari, qui a relevé que cette démarche permet de continuer à animer la scène culturelle et à faire la promotion du patrimoine culturel via le net qui cible un large public.

Pour souligner le rôle des réseaux sociaux et des sites internet dans la promotion culturelle, elle a cité une vidéo diffusée par le musée Abdelmadjid-Meziane, sur sa page officielle, consacrée à une ancienne tradition, la «Aarfa», encore pratiquée par de nombreuses familles à Chlef à l'occa-

sion de la fête de l'Aïd El Adha. Une vidéo qui a été visionnée par de nombreux internautes et largement partagée, a-t-elle témoigné.

A. S.

Avec l'exposition de ses découvertes archéologiques L'Égypte espère attirer de nombreux touristes

La barque solaire intacte du pharaon égyptien Khéops, datant de quelque 4 600 ans, a été transportée au Grand musée égyptien qui doit être inauguré prochainement près des pyramides de Guizeh, a indiqué, samedi 7 août, le ministre des Antiquités.

«Après avoir traversé les rues de Guizeh à bord d'un véhicule autonome, la barque de Khéops, découverte en 1954 à l'angle sud de la Grande Pyramide, a terminé son long voyage vers le Grand musée égyptien (GEM)», selon un communiqué du ministère. La Grande Pyramide du Caire, également connue sous le nom de Pyramide de Khéops, est la plus grande des trois pyramides de Guizeh et abrite la tombe de Khéops. Les barques solaires étaient enterrées dans des fosses à côté des chambres funéraires royales, car elles étaient censées transporter les défunts dans l'au-delà. La barque de Khéops, longue de 42 mètres et pesant 20 tonnes, est «le plus grand et le plus ancien artefact en bois de l'histoire de l'humanité», affirme le ministre. Son voyage sur un véhicule spécial télécommandé, importé de Belgique, a commencé vendredi soir et a duré 10 heures, a rapporté l'agence de presse officielle MENA. Le GEM, sur le plateau de Guizeh, où se trouvent les célèbres pyramides, a été présenté par l'Égypte comme un point de repère archéologique important abritant ses antiquités les plus précieuses. La date de l'inauguration du musée n'a pas été précisée. L'Égypte compte sur une série de découvertes archéologiques récentes pour relancer son secteur touristique, vital, mais en difficulté après avoir subi de multiples chocs, du soulèvement de 2011 à la pandémie actuelle. En avril, les autorités ont déplacé 22 momies de rois et reines de l'Égypte antique, lors d'une cérémonie grandiose dans les rues du Caire. Elles ont rejoint le Musée national de la civilisation égyptienne (NMEC), nouvelle demeure des dépouilles royales.

Prévue du 11 au 16 septembre

Une formation à la critique de cinéma s'organise en ligne

Un programme de formation à la critique cinématographique, dispensé par l'éditeur et critique britannique Ian Hayden Smith, sera organisé en ligne du 11 au 16 septembre prochain, a indiqué le British Council sur son site Internet.

Ouvert aux étudiants, aux journalistes et aux passionnés par le 7^e art, ce programme de

formation intitulé «Jil Cilima» vise à évaluer l'importance de la culture cinématographique, notamment l'écriture et la diffusion, sur les films à travers une série de projections et de conférences.

Les participants à cette formation auront à visionner, à débattre et à écrire des critiques sur des films européens et algériens sélectionnés, ainsi que d'interagir avec le formateur et les

autres participants, précise le British Council, partenaire du Réseau des Instituts culturels de l'Union Européenne (Eunic), organisateur de l'événement.

La date limite pour postuler en ligne à cette formation est fixée au 18 août, rappellent les organisateurs qui invitent les participants à remplir un formulaire mis en ligne sur le site de British Council (www.british-council.dz).

council.dz).

Animé en anglais avec une traduction en français et en arabe, l'événement est organisé avec le soutien du ministère de la Culture et des Arts et en partenariat avec le Centre national de la cinématographie et de l'audio-visuel (Cnca) et le Centre algérien pour le développement du cinéma (Cadc).

F. H.

Connue sous le nom d'artiste de «Djamila R'ziwiya»

La chanteuse Djemaïa Djaber n'est plus

La chanteuse populaire du genre «Trab» (variante du Rai), Djemaïa Djaber, connue sous le nom d'artiste de «Djamila R'ziwiya», est décédée lundi soir à l'âge de 57 ans, à l'hôpital «Tani-Medjeber» à Ain El Turk (Oran), des suites des complications liées à sa contamination au coronavirus, a-t-on appris auprès de ses proches.

Née en 1964 dans la localité d'Errahwiya, dans la wilaya de Mascara, la défunte a commencé très tôt dans la chanson, se

faisant vite connaître par son talent de chanteuse du terroir avec une voix présente et étoffée et son charisme d'artiste, déjà promise à une belle carrière.

Devenant l'incontournable chanteuse des différentes cérémonies et fêtes familiales, «Djamila R'ziwiya», établie, depuis, dans le quartier d'El B'hayer dans la ville d'Arzew (d'où son nom de scène), va perfectionner son art en le pratiquant durant plus de dix ans.

A la fin des années 1990, elle

sort son premier album, «Ma ted-douleh'ch kh'bari wana b'rass-koum» qui a connu, à l'échelle locale et régionale, un franc succès, ouvrant les portes à d'autres réussites qui allaient suivre.

Auteure de nombreux enregistrements, en studio et en live, dans les genres trab, meddahat-pe et rai entre autres, la défunte avait enchaîné les succès, à l'instar de «Ma b'Ghach yahchem» (2009), «Yebghini» (2011), «Ferhet'na lina» (2012), «Dar fiya el hadra», «B'ainhoum klawna»

(2013), «Naba» et «Cha sbabi» (2016), ainsi que «Ochqah cha idjib» (2017).

Se donnant pour raison d'être artistique la défense de la chanson traditionnelle et populaire, Djemaïa R'ziwiya avait participé à nombre de manifestations culturelles en Algérie et à l'étranger, comme au Festival national de la chanson rai à Oran, et donné plusieurs concerts dans des villes en France, en Belgique, au Maroc et en Tunisie entre autres.

R. C.



Afghanistan

Les talibans resserrent l'étau sur Mazar-i-Sharif, les civils fuient

■ Les talibans commençaient hier à ressermer l'étau sur Mazar-i-Sharif, la plus grande ville du nord de l'Afghanistan, région d'où les civils fuyaient en masse devant leur avancée apparemment inéluctable.

Par Mourad M.

ADoha, une réunion entre représentants de la communauté internationale, dont l'émissaire américain, Zalmay Khalilzad, s'est ouverte en début d'après-midi, a constaté un journaliste de l'AFP. Si Mazar-i-Sharif, cité historique et carrefour commercial, venait à tomber à son tour, le gouvernement n'aurait plus aucun contrôle sur le nord du pays, une région pourtant traditionnellement fermement opposée aux talibans. C'est là qu'ils avaient rencontré l'opposition la plus acharnée lors de leur accession au pouvoir dans les années 1990. L'Alliance du Nord avait trouvé refuge dans le nord-est pour mener la résistance lorsqu'ils dirigeaient le pays, entre 1996 et 2001. Les talibans, qui avançaient à un rythme effréné, contrôlent désormais cinq des neuf capitales provinciales du nord – six sur 34 au total dans tout le pays – et des combats sont en cours dans les quatre autres. Après avoir conquis dimanche en quelques heures Kunduz, la grande ville du

nord-est, ainsi que Taloqan et Sar-e-Pul, les talibans ont ajouté lundi Aibak, capitale de la province de Samangan, à cette liste. Ils s'étaient emparés samedi de Sheberghan, fief du célèbre chef de guerre Abdul Rashid Dostom, et vendredi de Zaranj, capitale de la lointaine province de Nimroz (sud-ouest), à la frontière avec l'Iran. Dans la nuit de lundi à hier, ils ont attaqué la périphérie de Mazar-i-Sharif, que l'Inde a invité ses ressortissants à quitter, Pul-e-Khomri et Faizabad, trois capitales provinciales du nord, mais ont été repoussés, a indiqué le ministère de la Défense. Ils ont aussi été refoulés à Farah (ouest), selon la police locale. Alors que les combats font rage dans le nord, mais aussi dans le sud autour de Kandahar et dans Lashkar Gah, deux fiefs historiques des insurgés qu'ils tentent de reprendre, Doha accueillait hier une réunion internationale, avec des représentants du Qatar, des États-Unis, de Chine, du Royaume-Uni, de l'Ouzbékistan, du Pakistan, des Nations unies et de l'Union européenne. Le pro-

cessus de paix entre le gouvernement afghan et les talibans s'est ouvert en septembre dernier au Qatar, dans le cadre de l'accord de paix conclu en février 2020 entre les insurgés et Washington, prévoyant le départ total des troupes étrangères d'Afghanistan. Ce retrait doit être achevé d'ici le 31 août. Mais les discussions sont au point mort et les talibans ont lancé une offensive en mai, quand a débuté ce retrait final. Après s'être emparés de vastes zones rurales sans rencontrer beaucoup de résistance, ils se sont tournés depuis début août vers les centres urbains. Même si les espoirs sont minces de voir les pourparlers déboucher sur un résultat concret, M. Khalilzad devait exhorter les talibans «à cesser leur offensive militaire et à négocier un accord politique». Des représentants du gouvernement afghan étaient aussi attendus à Doha, où les échanges devaient se poursuivre aujourd'hui. Mais l'administration du Président Joe Biden n'a aucunement l'intention de changer de ligne. Elle maintiendra son soutien à Kaboul, mais c'est aux Afghans de prendre leur destin en mains. «C'est leur pays qu'il s'agit de défendre. C'est leur combat», a souligné, lundi, le porte-parole du Pentagone, John



PH. > D. R.

Kirby. Les violences ont poussé des dizaines de milliers de civils à fuir leur foyer dans tout le pays ces dernières semaines, les talibans étant accusés de nombreuses atrocités dans les endroits tout juste passés sous leur coupe. «Ils frappent et pillent», a déclaré Rahima, une femme qui campe maintenant avec des centaines de personnes dans un parc de Kaboul après avoir fui la province de Sheberghan. «S'il y a une jeune fille ou une veuve dans une famille, ils les prennent de force. Nous avons fui pour protéger notre honneur», a-t-elle ajouté. Farid, qui a dû quitter Kunduz, était tout autant désespéré. «Nous

sommes tellement épuisés et nos cœurs sont noircis par la vie». Hier, le calme était revenu dans le centre de Kunduz, selon des habitants interrogés par l'AFP. Les talibans ne patrouillaient plus les rues, où les commerces et restaurants avaient rouvert. Les affrontements se poursuivaient, toutefois, aux abords de l'aéroport resté aux mains des forces gouvernementales. «Les gens ouvrent leur magasin et leur commerce. Mais vous pouvez encore voir la peur dans leurs yeux. La situation est très incertaine, les combats peuvent reprendre en ville à tout moment», a déclaré Habibullah, un commerçant.

M. M.



Commentaire

Clandestin

Par Fouzia Mahmoudi

Il y a une année, un clandestin d'origine rwandaise avait incendié la cathédrale de Nantes, suscitant l'émoi des catholiques français, encore traumatisés par l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Après avoir passé une année en prison, le responsable avait été relâché sous contrôle judiciaire et accueilli par le prêtre de la petite commune de Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée. Un mois après sa sortie de prison, le clandestin rwandais s'est présenté lundi à la gendarmerie de Mortagne-sur-Sèvre pour avouer le meurtre du prêtre qui l'avait recueilli. Un meurtre qui a choqué la communauté nationale et donné à Marine Le Pen une parfaite occasion pour critiquer une fois encore l'action du gouvernement. La présidente du Rassemblement National a ainsi rapidement réagi sur Twitter. Dans son tweet, Marine Le Pen a engagé la responsabilité de l'État et également pris pour cible le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin. «En France, on peut donc être clandestin, incendier la cathédrale de Nantes, ne jamais être expulsé, et récidiver en assassinant un prêtre», a-t-elle écrit. Elle a ensuite ajouté ceci : «Ce qui se passe dans notre pays est d'une gravité sans précédent : c'est la faillite complète de l'État et de Gérard Darmanin». Le ministre de l'Intérieur lui a directement répondu : «Quelle indignité ! Plutôt que de dire sa compassion aux catholiques qui ont accueilli ce meurtrier, madame Le Pen polémique sans connaître les faits». Il a également précisé pour quelle raison le suspect n'était pas expulsable. L'homme âgé de 40 ans, qui avait reconnu avoir provoqué l'incendie de la cathédrale de Nantes lors de son arrestation le 18 juillet 2020, faisait l'objet d'une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Mais après avoir été mis en examen et incarcéré à la suite de l'incendie, il avait finalement été remis en liberté sous contrôle judiciaire. C'est justement cet élément qui l'empêchait d'être expulsé. La justice française souhaitait le juger, l'OQTF ne pouvait s'appliquer tant que le contrôle judiciaire n'était pas levé. Mais les tentatives de justifications de Darmanin ne sont pas faites pour calmer Marine Le Pen et tout ceux qui en France partagent ses idées, du moins sur cette thématique-là. Car si la politique française en matière d'immigration est depuis plusieurs décennies assez souple, la population, elle, est très réservée sur le sujet et tendrait, d'après de multiples sondages, à partager la politique du RN sur ce sujet. Néanmoins, ce fait divers ne risque pas d'avoir un impact suffisant sur le gouvernement pour créer un sursaut, ce qui explique peut-être la seconde place de Marine Le Pen lors de la dernière élection présidentielle et tous les sondages qui depuis la donnent une fois encore au second tour du scrutin présidentiel de 2022.

F. M.

Suède

Un Iranien accusé d'exécutions de masse en Iran en 1988 devant la justice

Un ancien responsable iranien, accusé d'être impliqué dans des exécutions de masse d'opposants ordonnées par l'ayatollah Khomeini en 1988, est jugé depuis hier en Suède dans un procès hors norme et très sensible. Hamid Noury, 60 ans, avait été arrêté en novembre 2019 à l'aéroport international de Stockholm, à l'occasion d'une visite en Suède et se trouve depuis en détention provisoire. Selon la procureure Kristina Lindhoff Carleson, M. Noury a, entre le 30 juillet et le 16 août 1988, «intentionnellement ôté la vie à un très grand nombre de prisonniers sympathisants ou appartenant aux Moudjahidine du peuple», visés par un ordre d'exécution de l'ayatollah Khomeini, fondateur de la République islamique d'Iran, après les attaques commises par le mouvement contre le régime à la fin de la guerre entre l'Iran et l'Irak (1980-1988). Durant la même période, Hamid Noury est également soupçonné d'avoir participé à l'exécution d'autres prisonniers sur la base de leur idéologie ou de leur croyance, considérés comme opposés à «l'État théocratique iranien», selon le parquet. Plusieurs plaignants liés à des groupes socia-

listes et communistes, détenus en 1988 dans la prison de Gohardasht où sévissait l'accusé, viendront témoigner. Ce procès, inédit dans l'histoire des deux pays, s'est ouvert à 09h15 (07h15 GMT) devant le tribunal de Stockholm et doit durer jusqu'en avril 2022. Des dizaines de témoins seront appelés à la barre. Hier, l'accusé, vêtu d'une tenue claire, est apparu calme, le sourire facile, accompagné de ses deux avocats. L'un d'entre eux, Daniel Marcus, a contesté lors de l'audience, point par point, tous les chefs d'accusation formulés à l'encontre de son client, qui comparait notamment pour «crimes de guerre» et «meurtres», en vertu de la compétence universelle de la justice suédoise pour ces chefs. Dans les années 1980, il occupait des fonctions d'assistant auprès de l'adjoint au procureur à la prison de Gohardasht, à Karaj, près de Téhéran, selon le parquet suédois. Il est aujourd'hui visé par une trentaine de plaintes de parties civiles – des victimes, des témoins et des proches des victimes. «Mon frère a été arrêté en 1981 et condamné à 10 ans de prison car il faisait partie d'un groupe de gauche», raconte à l'AFP Lawdan Bazargan, 52 ans,

dont la sœur, qui vit en Suède, témoignera. «Après six ans et trois mois, le procureur de la prison a dit à mon père que mon frère "était un apostat et qu'il méritait de mourir"», relate la quinquagénaire venue des États-Unis, où elle réside. «Lorsque nous avons voulu récupérer le corps, on s'est vu répondre : "Les apostats n'ont pas de corps"». Plusieurs centaines de personnes – principalement des partisans des Moudjahidine du Peuple – se sont rassemblées devant le tribunal de Stockholm avant l'ouverture du procès, exhortant la justice suédoise et internationale à condamner le nouveau président iranien Ebrahim Raïssi. L'affaire est très sensible en Iran, des militants accusant des responsables aujourd'hui au gouvernement d'y avoir joué un rôle, comme le président Raïssi, tout juste entré en fonction et accusé par Amnesty International d'avoir été membre d'une «Commission de la mort», à l'origine des exécutions. Interrogé en 2018 et en 2020 sur ces exécutions, M. Raïssi a nié y avoir été impliqué, mais a rendu «hommage à l'ordre donné selon lui par l'ayatollah Khomeini de procéder à cette épuration».

Maroc/Répression

Décès d'un jeune Marocain après s'être immolé par le feu

■ Un jeune Marocain est mort après s'être immolé par le feu, en protestation à la saisie de sa charrette par des agents d'une petite ville près de Casablanca, a indiqué, lundi, sa famille.



Par Y. N.

Yassine Lekhmi, 25 ans, transporteur informel de passagers, est décédé samedi dans un hôpital de Casablanca, la capitale économique du pays «des suites de ses blessures», a précisé son frère Ahmed Lekhmi.

Le jeune homme s'était immolé par le feu le 28 juillet devant la commune de Sidi Bennour pour protester contre la saisie «injuste» de sa charrette, mais également parce qu'«il nous a

confié avoir subi de violences de la part des autorités», a dit le frère. La famille du jeune transporteur «réclame l'ouverture d'une enquête», a ajouté le frère.

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté lundi en fin de journée à Sidi Bennour, réclamant que «justice soit rendue à Yassine», selon une vidéo diffusée par un média local.

Le Maroc a connu ces dernières années des cas d'immolation par le feu, comme geste ultime de protestation de personnes vulnérables économiquement et travaillant en majorité dans le

secteur informel, qui représente 30 % du PIB, selon les estimations de la banque centrale du Maroc.

Des rapports nationaux et internationaux alertent souvent sur les disparités sociales du pays et sur la nécessité d'intégrer le secteur informel dans le tissu économique national.

La crise sanitaire liée au coronavirus a aggravé la situation, «creusant profondément les inégalités», selon une récente étude de l'Institut marocain des statistiques (HCP).

Y. N.

Météo-Canicule

Un nouveau record de chaleur au sud de la Tunisie

Un nouveau record de chaleur a été atteint, ce dimanche 8 août 2021, dans la région de Kébili (sud de la Tunisie), où le mercure a atteint 48,5 degrés.

Le premier record de chaleur était de 47,6 degrés et a été enregistré, il y a 22 ans, durant le même mois (10 août) en 1999, selon les services météorologiques.

La flambée de chaleur a été très ressentie par les citoyens ces jours-ci.

Ce dimanche, l'INM a fait état d'une hausse des températures dans la plupart des régions, dont les plus élevées sont enregistrées dans les régions du sud, soit à Tozeur (47,9 degrés), Tataouine (47 degrés), Remada (46,8 degrés) et El Borma (46,1 degrés).

Les températures vont continuer à être élevées, durant les trois prochains jours, selon un bulletin spécial de l'INM, avec l'apparition de coups de sirocco

dans la plupart des régions du pays.

Cette hausse sera remarquable à partir de lundi, 9 août 2021 jusqu'au mercredi 11 août 2021, avec des températures maximales qui dépasseront les moyennes ordinaires de 8 à 15 degrés.

Des pluies faibles et locales sont néanmoins enregistrées actuellement, dans certaines délégations du nord.

Selon l'INM, les températures marqueront une légère baisse à partir de jeudi, 12 août 2021. Elles dépasseront les moyennes ordinaires de 4 à 8 degrés.

Journée de vaccination marathon pour tenter de répondre à la crise

La Tunisie, qui est confrontée depuis plusieurs mois à une grave crise sanitaire, a mené dimanche une intense campagne de vaccination contre le

Covid-19 au cours d'une journée «portes ouvertes», après avoir obtenu plus de six millions de doses en provenance de pays arabes et occidentaux.

551 008 personnes de plus de 40 ans, accueillies dans 335 centres, ont été vaccinées à cette occasion, une initiative du Président Kais Saïed, a annoncé le ministère de la Santé.

«En 15 jours, plus de six millions de doses ont été fournies et, dans les prochains jours, plus de deux millions de doses sont attendues puis encore quatre millions supplémentaires», a déclaré jeudi M. Saïed, dans une vidéo diffusée par la Présidence.

Le chef de l'Etat a exhorté ses compatriotes à massivement se faire vacciner. «N'hésitez pas un instant», a-t-il dit.

En retard dans sa campagne de vaccination, la Tunisie a été frappée de plein fouet par le variant Delta : depuis mars, le nombre des morts dues au nouveau coronavirus a plus que

doublé, passant à plus de 20 000.

Officiellement, ce pays de 11 millions d'habitants enregistre aujourd'hui l'un des pires taux de mortalité du monde lié à la pandémie.

Avec les millions de doses de vaccins qui ont afflué à la suite de dons ces dernières semaines, la Tunisie espère officiellement vacciner environ 50 % de sa population d'ici à la mi-octobre.

Environ deux millions de personnes ont reçu une première dose de vaccin depuis le début de la campagne en mars.

La vaccination dans les pharmacies démarre lundi 16 août

Le Conseil National de l'Ordre des pharmaciens de Tunisie (CNOPT) a annoncé que les vaccinations contre le Covid-19 commenceront lundi 16 août dans 50 pharmacies privées réparties sur tout le territoire.

Dans une déclaration publiée dimanche sur sa page Facebook, le Conseil explique que l'opération d'inscription des pharmacies sur la plateforme Evax démarre lundi 9 août.

Dans un premier temps, cinquante officines seront choisies par le Conseil pour lancer cette expérience avant de l'étendre à d'autres pharmacies.

L'inscription des citoyens qui désirent se faire vacciner dans des pharmacies démarre aujourd'hui 11 août.

Il convient de rappeler qu'un accord de partenariat a été signé le 2 août entre le ministère de la Santé, le CNOPT, le Syndicat tunisien des pharmaciens d'officines et la Chambre nationale syndicale des pharmaciens grossistes. Objectif : exhorter les parties signataires à adhérer à la campagne nationale de vaccination qui a débuté le 13 mars dernier.

Moncef Gh.

Libye

L'UE accorde plus de 1,6 million de dollars à l'éducation et la protection des enfants

L'Union européenne (UE) a alloué plus de 1,6 million de dollars pour la protection et l'éducation des enfants en Libye, ainsi que pour la gestion des déchets médicaux liés à la vaccination, a déclaré dimanche le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef).

«La Direction générale pour la Protection civile et les Opérations d'aide humanitaire de l'UE (ECHO) a octroyé approximativement 1 672 874,91 dollars à la consolidation de la réponse humanitaire aux secteurs liés à l'éducation et à la protection des enfants, ainsi qu'à la gestion des déchets médicaux liés à la vaccination», précise le communiqué.

Selon l'Unicef, ce programme sera mis en œuvre par le renforcement de la coordination de secteurs et l'investissement des ressources dédiées à la capacité sectorielle.

«Au total, 1 343 192 personnes, dont 122 000 enfants âgés d'entre cinq et neuf ans, bénéficieront du projet», ajoute le

communiqué.

L'Unicef a confirmé avoir intensifié les préparatifs et la réponse en cas d'urgence en Libye depuis 2012, en donnant la priorité au soutien à la fourniture de services fondamentaux, la santé, la nutrition, l'éducation, l'eau, la collecte des ordures et l'hygiène.

Plus de 800 migrants clandestins secourus au large des côtes libyennes la semaine dernière

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a déclaré lundi que plus de 800 migrants clandestins avaient été secourus au large des côtes libyennes et renvoyés en Libye au cours de la semaine écoulée.

«Sur la période du 1^{er} au 8 août, 864 migrants ont été secourus/interceptés en mer et renvoyés en Libye», selon l'OIM.

A ce jour en 2021, un total de 20 257

migrants clandestins ont été secourus, dont des femmes et des enfants, tandis que 380 sont décédés et 629 ont été portés disparus au large des côtes libyennes sur le trajet de la Méditerranée centrale, d'après l'OIM.

Les migrants secourus finissent ensuite dans des centres d'accueil surpeuplés dans toute la Libye, malgré des appels répétés de la communauté internationale à fermer ces centres.

10 corps trouvés dans une fosse commune dans le nord-ouest du pays

Les autorités libyennes ont trouvé dimanche dix corps non identifiés dans une fosse commune récemment découverte dans la ville de Tarhouna, dans le nord-ouest du pays.

Située à quelque 90 km au sud-est de la capitale Tripoli, Tarhouna était auparavant le principal centre des opérations

militaires des troupes de l'est dans le conflit qui les opposait à l'ancien gouvernement soutenu par l'ONU dans et autour de la ville de Tripoli.

«Nos équipes ont aujourd'hui trouvé dix corps non identifiés après des recherches continues à Tarhouna», a déclaré l'Autorité générale pour la recherche et l'identification des personnes disparues, ajoutant que les recherches étaient toujours en cours pour trouver davantage de charniers dans la ville.

Il y a quelques jours, l'autorité a annoncé avoir trouvé 12 corps non identifiés dans deux fosses communes de Tarhouna. Depuis le début des recherches, en juin 2020, 30 charniers ont été découverts et 139 corps non identifiés ont été déterrés.

Les forces de l'ancien gouvernement soutenu par l'ONU ont accusé l'armée de l'est rivale d'être responsable de massacres à Tarhouna.

Y. N.



JS Kabylie

Iboud : «Lavagne va prolonger son contrat à 80 %»

Le porte-parole de la JS Kabylie (Ligue 1 algérienne de football), Miloud Iboud, a indiqué que l'entraîneur français Denis Lavagne devrait «à 80 %» prolonger son contrat avec la formation kabyle. «Nous lui avons fait une proposition par écrit. Lavagne va prolonger son contrat à 80 % et va rester avec nous. Il ira jusqu'au bout de la saison, en attendant sa réponse finale. Je tiens à préciser que le club a respecté ses conditions, dont le maintien des cadres de l'équipe», a indiqué Iboud dimanche soir sur Canal Algérie. Arrivé en janvier en remplacement de Youcef Bouzidi, Lavagne a réussi, en un laps de temps court, à mener les «Canaris» à réaliser de bons résultats, couronnés par une finale de Coupe de la Confédération, perdue le 10 juillet dernier face aux Marocains du Raja Casablanca (2-1) à Cotonou. La JSK, qui visait le podium en Ligue 1, a disputé hier la finale de la Coupe

de la Ligue face au NC Magra, au stade Olympique du 5-Juillet (19h00). Un succès permettra aux coéquipiers de Waïid Bencherifa de prendre part à la prochaine édition de la Coupe de la Confédération. «Des joueurs tels que Souyad et Aït Abdesslam, dont le contrat est arrivé à terme, vont jouer la finale avant de rencontrer les dirigeants aujourd'hui pour conclure les discussions, entamées depuis quelque temps déjà. Nous ferons le maximum pour garder ces joueurs à la JSK». Concernant le volet recrutement, le dirigeant kabyle a confirmé «l'engagement du milieu offensif du RC Arbaâ, Amar Abdelmalek Oukil. Il y aura aussi éventuellement l'arrivée de deux joueurs étrangers : un milieu de terrain éthiopien et un défenseur central malien». Enfin, Miloud Iboud a rassuré que la JSK «jouera le titre en championnat la saison prochaine et fera tout pour aller le plus loin possible en compétition continentale».

AfroBasket U-16 (garçons - 4^e journée)

Victoire de l'Algérie face à l'Ouganda

La sélection algérienne de basket-ball des moins de 16 ans (garçons) s'est imposée face à son homologue ougandaise 69-30 (mi-temps : 24-15), lundi au Caire, dans le cadre de la 4^e journée du Championnat d'Afrique (AfroBasket) de la catégorie. Les scores des quatre quarts-temps de la rencontre ont été comme suit : 13-3, 11-12, 21-10 et 24-5. Les Algériens se rachètent ainsi au lendemain de leur première défaite dans cette compétition, concédée dimanche face à l'Egypte (72-53). Lors des deux premiers matches, les joueurs d'Azzedine Benakouche se sont imposés d'abord face au Gabon (82-63), avant de battre la Côte d'Ivoire par pénalité (20-00). Dans les autres rencontres de la journée, le Tchad s'est imposé face au Gabon (70-56).

Les filles lourdement battues par le Mali

De son côté, la sélection féminine des moins de 16 ans (U16) a concédé une nouvelle déconvenue, en s'inclinant devant son homologue malienne sur le score de 18-104 (mi-temps : 10-60), en match comptant pour la 3^e journée de la compétition disputé lundi. Les Maliennes ont dominé la partie de bout en bout, remportant tous les quarts-temps : 33-6, 27-4, 17-6 et 27-2. Il s'agit de la deuxième lourde défaite concédée par les Algériennes dans cette compétition, après celle face à l'Egypte dimanche (101-23). La formation algérienne a remporté son premier match devant le Gabon (73-18). De son côté, le Mali, tenant du titre, se positionne d'ores et déjà comme l'un des grands favoris du tournoi, en alignant un troisième large succès de rang, après ceux réalisés face à l'Ouganda (92-12) et au Gabon (153-14). La sélection algérienne enchaînera en affrontant le Tchad (aujourd'hui) et l'Ouganda (demain).

Les équipes disputent cinq matchs en aller simple. Les quatre premières au classement iront en demi-finales.

Handball / Arabie saoudite

Al-Taraji Club recrute Redouane Saker

Le club de handball saoudien d'Al-Taraji a annoncé lundi avoir recruté l'international algérien Redouane Saker en provenance de la JSE Skikda. «La direction du club a finalisé dimanche soir les procédures d'enregistrement du joueur international algérien Redouane Saker qui évolue comme ailier droit, pour renforcer les rangs de l'équipe première de handball, en provenance de l'Espérance Skikda», a écrit

Al-Taraji sur sa page Facebook. Le club, basé dans la ville d'Al-Qatif, n'a pas précisé la durée du contrat, ni le montant du transfert du joueur de 29 ans, qui vient d'être sacré champion d'Algérie avec la JSE Skikda il y a quelques semaines. Saker est international algérien depuis 2015, terminant notamment avec le Sept national à la 3^e place du Championnat d'Afrique des nations-2020 en Tunisie.

Ligue 1 (35^e journée)

Le CRB et l'ESS joueront la LDC, la JSS en Coupe de la CAF

■ Le CR Belouizdad et l'Entente de Sétif ont arraché leur billet pour une participation à la prochaine édition de la Ligue des Champions africaine de football, à l'issue de la 35^e journée de Ligue 1, disputée lundi soir et ayant vu la JS Saoura décrocher un des deux billets qualificatifs pour la Coupe de la Confédération, en attendant la finale de la Coupe de la Ligue, disputée hier soir, pour savoir qui de la JS Kabylie ou du NC Magra accompagnera le club bécharois dans cette compétition.



L'Aigle Noir a sauvé sa saison

Par Mahfoud M.

Si l'Entente de Sétif a atteint son objectif haut la main, en atomisant l'US Biskra (4-0), grâce notamment à un doublé de son maître à jouer Abdelmoumène Djabou (32^e et 69^e), la JSS a considérablement souffert avant de parvenir à ses fins, car ayant commencé par être menée au score face au CR Belouizdad avant d'égaliser. En effet, en solide leader, c'est le Chabab qui a été le premier à trouver le chemin des filets dans ce duel au sommet de la 35^e journée, et dès la 39^e minute de jeu, grâce à un pénalty transformé par Draoui (0-1). Piqués au vif, surtout qu'ils étaient dans l'obligation de gagner pour éviter de se faire coiffer au poteau par l'USM Alger qui convoitait elle aussi ce billet pour la C3, les Bécharois ont dû attendre l'heure de jeu pour niveler la marque, grâce à un pénalty de Lahemri (1-1). Un score, qui malgré de nombreuses occasions de part et d'autre, n'a plus bougé jusqu'au coup de sifflet final, mais qui a tout de même suffi au bonheur des Bécharois et des Belouizdadis, car ayant atteint les uns comme les autres leur objectif de participer à une joute continentale l'an prochain. Un bonheur qui contraste avec la terrible désillusion de l'USM Alger, qui malgré sa victoire (2-1) dans le derby algérois face au Paradou AC ne disputera aucune compétition africaine l'an prochain. Autre terrible désillusion ce lundi soir, celle de l'USM Bel-Abbès, qui avait commencé par mener confortablement (2-0) contre le RC Relizane, avant de se faire rejoindre au score, en toute fin de match (2-2). Hellal avait commencé par réduire le score à la 82^e et c'est Mazari qui a arraché l'égalisation à l'ultime seconde du temps réglementaire, alors que Hamza et Itim avaient donné l'avantage à l'USMBA, respectivement aux 14^e et 67^e.

De son côté, le MC Oran s'est petitement imposé devant la lanterne rouge, la JSM Skikda, grâce à un but unique signé Frifer à la 56^e minute de jeu, alors que le duel AS Ain M'ilia - ASO Chlef s'est soldé par un nul vierge (0-0). Le bal de cette 35^e journée s'était ouvert un peu plus tôt dans l'après-midi, avec le déroulement deux matchs ayant opposé deux clubs du Centre à des formations de l'Est. Dans le premier duel, le MC Alger l'avait facilement emporté contre le CABB Arréridj (3-0), grâce notamment à un doublé d'Abdelhafid (51^e, 54^e), alors que dans la deuxième confrontation, le NA Hussein-Dey a éprouvé les pires difficultés pour venir à bout d'une coriace équipe du CS Constantine. En effet, après une première mi-temps très serrée, qui s'était d'ailleurs soldée par

un score vierge, les Navigateurs ont réussi à trouver le chemin des filets dès la reprise (47^e) grâce à Sidhoum, avant de faire le break deux minutes plus tard, par l'intermédiaire de Benayad (49^e/2-0). Quoique, aussi terrible fut-il, ce coup de massue n'avait pas totalement anéanti les Sanafirs, bien au contraire, il a eu pour effet de susciter une belle réaction de leur part qui fut récompensée par une réduction du score méritée, dès la 54^e. Après quoi, galvanisés par ce but signé Dib, les visiteurs ont continué à multiplier les assauts, avec l'espoir d'arracher au moins l'égalisation, posant au passage d'énormes problèmes au Nasria. Mais ce dernier a tenu bon et réussi à préserver son acquis jusqu'au coup de sifflet final. Cette 35^e journée se poursuivra samedi prochain, avec le déroulement des deux derniers matchs inscrits à son programme, à savoir : NC Magra-WA Tlemcen et Olympique Médéa - JS Kabylie, dont le coup d'envoi sera donné à 17h30.

M. M.

Résultats et classement :

MCA - CABBA	3-0
NAHD - CSC	2-1
JSS - CRB	1-1
ASAM - ASO	0-0
USMBA - RCR	2-2
USMA - PAC	2-1
ESS-US Biskra	4-0
M O-JSMS	1-0
Samedi, 14 août :	
NCM-WAT	(17h30)
OM -JSK	(17h30)

	Pts	J
1). CR Belouizdad	70	35
2). ES Sétif	65	35
3). JS Saoura	63	35
4). USM Alger	62	35
5). MC Oran	57	35
6). MC Alger	56	35
7). JS Kabylie	55	33
8). CS Constantine	51	35
9). Paradou AC	50	35
10). O. Médéa	48	34
11). RC Relizane	43	35
12). AS Ain M'ilia	41	35
13). US Biskra	40	35
--). NC Magra	40	34
--).NA Hussein-Dey	40	35
16). WA Tlemcen	39	34
--). ASO Chlef	39	35
18). USM Bel-Abbès	34	35
19). CABB Arréridj	21	35
20). JSM Skikda	17	34

Météo

Chaleur caniculaire jusqu'à aujourd'hui 21h00

UNE CHALEUR caniculaire, avec des températures atteignant ou dépassant 44 degrés Celsius, affecte plusieurs wilayas du pays depuis hier, indique un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie. Placée au niveau d'alerte orange, la canicule touchera les wilayas Aïn Defla, Médéa, Bouira, Tizi-Ouzou, Mila, Constantine, Guelma, Souk Ahras, M'sila et l'Ouest de Batna, avec des températures atteignant ou dépassant 44 degrés Celsius, pouvant atteindre localement 46/47 °C et ce, d'hier jusqu'à aujourd'hui à

21h00 au moins, précise le bulletin. Les autres wilayas concernées par cette chaleur caniculaire sont Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El Tarf, avec des températures dépassant 40 °C, mais pouvant dépasser localement les 44/46 °C sur le sud des wilayas à partir d'hier jusqu'à aujourd'hui à 21h00 au moins. Les wilayas de Sidi-Bel-Abbès, Mascara, Relizane et Chlef sont, elles aussi, touchées par cette canicule, avec des températures atteignant ou dépassant les 44 °C et ce, aujourd'hui à 12h00.

Ghani H.

CHU de Tlemcen

Deux individus pris en flagrant délit de vol de médicaments

LES ÉLÉMENTS de la sûreté de la wilaya de Tlemcen ont procédé dernièrement à l'arrestation de deux individus en flagrant délit de vol de médicaments de la pharmacie centrale du Centre hospitalo-universitaire de Tlemcen, a-t-on appris, hier, de la cellule de communication de ce corps de sécurité. L'opération a été menée par des éléments de la 4^e sûreté urbaine,

après que des agents de la Pharmacie centrale aient découvert un homme et une femme, déguisés en infirmiers, en train de voler des médicaments, selon la même source. Les deux prévenus ont été arrêtés et déferés devant les autorités judiciaires compétentes pour usurpation d'identité et vol de produits pharmaceutiques, a-t-on souligné.

Slim O.

Foot

Arrivé à Paris, Messi acclamé par les supporters

LA SUPERSTAR Lionel Messi a atterri hier après-midi à l'aéroport du Bourget (France), où l'Argentin, vêtu d'un tee-shirt «Ici c'est Paris», a salué les centaines de supporters qui l'ont acclamé. Le PSG a célébré son arrivée avec une vidéo de 13 secondes pleine de références à la carrière de l'attaquant, comme ses six Ballons d'Or et le drapeau argentin, placé entre les maillots de Neymar et Kylian Mbappé. Le désormais ex-joueur du FC Barcelone, recruté en grande pompe par le Paris SG, va être présenté à la presse aujourd'hui à 10h00 (algériennes), dans l'auditorium du Parc des princes, a annoncé hier le club de la capitale. C'est le père de Lionel Messi qui a levé hier, à l'aéroport de Barcelone, les derniers doutes qui pouvaient subsister, confirmant que l'ex-star du Barça allait bien signer avec le Paris SG. A son arrivée à l'aéroport de Barcelone-El Prat, Jorge Messi, qui est aussi le représentant de son fils, a répondu par un «oui» laconique à une journaliste qui lui demandait si son fils allait s'engager avec le Paris Saint-Germain. Interrogé par plusieurs médias locaux, dont des télévisions, sur les raisons pour lesquelles le sextuple Ballon d'Or n'avait pas pu renouveler son contrat avec le Barça, le club de sa vie, Jorge Messi a répliqué sèchement :

«Demandez au club ! Vérifiez avec le club !» Un journaliste lui a enfin demandé si son fils était triste de quitter Barcelone, où il était arrivé il y a 21 ans, alors qu'il était âgé de 13 ans. «Vous ne l'avez pas vu ?», a rétorqué Messi père, dans une référence à la conférence de presse au cours de laquelle son fils, en pleurs, avait affirmé dimanche qu'il n'avait jamais imaginé qu'il devrait quitter un jour le club catalan. A Paris, la «Pulga» va également retrouver ses compatriotes argentins Angel Di Maria, Mauro Icardi, Leandro Paredes ou l'entraîneur en chef Mauricio Pochettino en passant par les anciens pensionnaires du centre de formation catalan la Masia Xavi Simons et l'Hispano-Brasiliien Rafinha, formé au Barça et qui a été son coéquipier en équipe première blaugrana entre 2014 et 2018, puis en 2018-2019. Messi évoluera également avec deux de ses «meilleurs ennemis» qui lui rappelleront les années d'or de la rivalité Barça - Real: Keylor Navas, le gardien des trois Ligues des champions consécutives glanées par la «Maison blanche» (2016-2018), et surtout Sergio Ramos, le capitaine emblématique du Real Madrid depuis près de dix ans et qui a lui aussi fait le voyage vers la capitale française cet été.

R. S.

La Kabylie brûle



Djalou@hotmail.com

Saisons chaudes plus longues et saisons froides plus courtes

Rapport choc du Giec sur les changements climatiques

■ Selon le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du Climat (Giec), "les changements climatiques s'accroîtront dans toutes les régions au cours des prochaines décennies et dans le cas d'un réchauffement planétaire de 1,5°C les vagues de chaleur seront plus nombreuses, les saisons chaudes plus longues et les saisons froides plus courtes".

Par Thinhinene Khouchi

Le rapport réalisé par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, intitulé «Changements climatiques 2021 : les bases scientifiques», constate que «nombre des changements relevés sont sans précédent depuis des milliers, voire des centaines de milliers d'années, et certains phénomènes déjà en cours, comme l'élévation continue du niveau de la mer, sont irréversibles sur des centaines ou des milliers d'années». Le document a, toutefois, noté que «des réductions fortes et soutenues des émissions de dioxyde de carbone (CO2) et d'autres gaz à effet de serre limiteraient le changement climatique», alors que la qualité de l'air en bénéficierait rapidement et la stabilisation des températures mondiales pourrait prendre 20 à 30 ans. Le rapport fournit, par ailleurs, de nouvelles estimations de la possibilité que le réchauffement planétaire excède 1,5 degré Celsius (°C) au cours des prochaines décennies et fait valoir qu'à moins de réductions immédiates, rapides et massives des émissions de gaz à effet de serre, la limitation du réchauffement aux alentours de 1,5 ou même à 2 °C sera «hors de portée». Il a, ainsi, expliqué que les émissions de gaz à effet de serre dues aux activités humaines ont élevé les températures d'environ 1,1 °C depuis la période 1850-1900 et conclut que la température mondiale, en moyenne sur les 20 prochaines

années, devrait atteindre ou franchir le seuil de 1,5 °C. Selon le rapport, les changements climatiques s'accroîtront dans toutes les régions au cours des prochaines décennies. Dans le cas d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C, les vagues de chaleur seront plus nombreuses, les saisons chaudes plus longues et les saisons froides plus courtes, tandis qu'avec une hausse de 2 °C, les chaleurs extrêmes atteindraient plus souvent des seuils de tolérance critiques pour l'agriculture et la santé publique. Notons que le Giec a dévoilé lundi le premier volet de son sixième rapport qui a été approuvé vendredi dernier par 195 gouvernements membres du Giec, à l'issue d'une session d'approbation virtuelle de deux semaines, amorcée le 26 juillet 2021, a précisé la même source. Réagissant à ce rapport, le chef de la diplomatie américaine, Antony Blinken, a assuré que «le monde ne peut plus retarder les mesures ambitieuses en matière climatique», ajoutant que «ce moment nécessite que les dirigeants mondiaux, le secteur privé et les individus agissent ensemble avec urgence et fassent tout ce qui est nécessaire pour protéger notre planète et notre avenir au cours de cette décennie et au-delà». De son côté, le gouvernement allemand a indiqué que «le temps presse pour sauver la planète face à la menace du réchauffement climatique». «Le rapport du Giec présente aujourd'hui nous rappelle une fois de plus que le temps presse pour sauver la planète

telle que nous la connaissons», a affirmé la ministre de l'Environnement, Svenja Schulze, citée dans un communiqué. «Ils nous appartient à tous de faire des années 2020 une décennie dédiée à la protection du climat», a-t-elle ajouté, appelant à maintenir le réchauffement climatique à 1,5 °C, l'objectif de l'accord de Paris, signé en 2015. La ministre a concédé que «nous ne pourrions pas éviter de nombreux impacts du changement climatique», alors que le rapport pointe déjà du doigt des conséquences irréversibles du phénomène, mais «nous ne pouvons que nous y préparer et nous y adapter au mieux, en tant que communauté internationale». Par ailleurs, suite à la publication de ce rapport, le vice-président de la Commission européenne, Frans Timmermans, a témoigné de «l'extrême urgence d'agir maintenant», estimant qu'il «n'est pas trop tard pour endiguer la tendance et empêcher un dérèglement incontrôlable du changement climatique, à condition d'agir résolument maintenant et tous ensemble». Pour le Royaume-Uni, «ce rapport des experts constitue un avertissement sévère sur l'impact de l'activité humaine sur la planète et un appel à l'action», affirmant que «les humains sont indiscutablement responsables des dérèglements climatiques et n'ont d'autre choix que de réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre, s'ils veulent en limiter les dégâts».

T. K.